

RÉGION PACA, BERCEAU DE LA MODE ?

# Méridien **MAG**

N°6 • février/mars - 2011 • 3,50 € • Le news de l'économie en Provence-Alpes-Côte d'Azur • [www.meridienmag.fr](http://www.meridienmag.fr)



Pellegrin, Roux, Maurel, Guez...

## CES GRANDES FAMILLES ENCORE AUX COMMANDES



**JOSIP SKOBLAR**  
Ex-buteur  
fidèle à l'OM

**JEAN-PIERRE BLANC**  
Torréfacteur  
solidaire

**HÔTELLERIE**  
La guerre  
des étoiles



## ARNAUD PELLEGRIN, PELLEGRIN JOAILLERIE, MARSEILLE

“Plus l’entreprise est ancienne, moins le fardeau est lourd à porter”

C'est bien de père en fils que, chez les Pellegrin, on fabrique et vend des bijoux. La référence en joaillerie, bijoux de luxe à Marseille. De sa création en 1840 à aujourd'hui, cinq générations se sont succédées. L'histoire de la maison a débuté à Marseille quand François-Arnaud décida de fonder une joaillerie rue Noailles. L'affaire prospéra et déménagea aux allées de Meilhan avec Charles, puis sur La Canebière avec Joseph et Georges et enfin avec Jean-François qui ouvrira les trois magasins que la maison compte actuellement : celui emblématique de la rue Francis Davso, dans lequel se situent l'atelier de fabrication et le Corner Rolex, celui de la rue Paradis et enfin la rue Saint-Ferréol. L'entreprise s'est également positionnée pour ouvrir aux Terrasses du port une boutique "Rolex". Aujourd'hui la tradition se perpétue avec Arnaud, le 5<sup>e</sup> du nom à diriger l'entreprise. Du haut de ses 35 ans, il assume pleinement cette filiation : *“Plus l'entreprise est ancienne, plus le fardeau se porte facilement, assure-t-il. Les bases sont tellement solides que l'on sait parfaitement comment gérer chaque situation !”* Le jeune dirigeant reconnaît toutefois qu'aucune de ses décisions ne se prend à la légère dans un tel contexte. Avant de prendre la direction générale en 2007, Arnaud Pellegrin a justifié son rang : une école de commerce pour la formation générale, puis des études de gemmologie et des stages chez les diamantaires et les



© Charles Almondar

spécialistes de la pierre les plus réputés. Il a même suivi une formation à la gestion des entreprises familiales, dispensée par HEC. *“On venait tous d'horizons divers mais partageons cette filiation et les problématiques qu'elle pose : du marketing à la gestion du personnel, en passant par les contraintes de l'actionariat”*. Son père, Jean-François, siège toujours au conseil d'administration et sa sœur officie également dans l'entreprise. *“Il fait tout pour que ça se passe bien, reconnaît le jeune dirigeant. De mon côté, je l'écoute beaucoup mais je grignote au fil des années de plus en plus de responsabilités”*. ■



Chiffre d'affaires :  
Chiffre d'affaires : 10 M€  
avec 3 boutiques sur Marseille,  
une à Aix-en-Provence.  
Effectifs : 28 employés



## LAURENCE GUEZ, QUINCAILLERIE EMPEREUR, MARSEILLE

“Je suis toujours là et j’en suis fière”

Dans le bureau de Laurence Guez, en plein cœur de Noailles, il est difficile d'échapper à l'histoire familiale. Les murs sont tapissés de photos des aïeux : on voit les plus jeunes sauter sur les genoux des anciens dans un ballet que chaque génération reproduit. Tout commence en 1827 avec François Empereur, taillandier de son état, c'est-à-dire fabricant d'outils tranchants, qui installe une quincaillerie dans le quartier de la Bourse. C'est en 1845 que la quincaillerie s'installe là où elle est sise aujourd'hui, rue d'Aubagne. En 1862, elle s'étend, avec l'arrivée du fils de François, Louis, quincaillier en ferrement. En 1890, c'est Alfred, troisième génération, qui prend la tête de l'affaire. Sa succession sera assurée en 1922 par son gendre, Paul Renaux puis, à partir de 1960, par le fils de ce dernier, Roger et son épouse Jeanne. En 2000, c'est la sixième génération qui a pris le relais avec Laurence, la fille, entrée dans l'affaire à 16 ans.



Laurence Guez et sa mère

**Chiffre d'affaires :**  
CA : 1,2 M€  
**Effectifs :**  
15 employés  
1 boutique à Marseille

Pour autant, l'actuelle dirigeante de la maison Empereur n'avait pas rêvé de devenir quincaillière. “Je ne tenais pas en place à l'école. Mon père m'a attrapé avec un salaire. J'ai voulu échapper à l'emprise mais je suis toujours là et j'en suis fière”. Dans la tradition familiale,

Laurence Guez propose dans ses 700 m<sup>2</sup> de rayonnages des milliers d'articles dans cinq univers : culinaire, outillage, moulerie, ménager, coutellerie... de l'objet insolite à l'indispensable. L'institution, baptisée par les Marseillais “la brocante du neuf”, dispose de 183 ans d'archives, de vieux cahiers poussiéreux dans lesquels Laurence Guez puise allégrement pour réaliser ses achats et qu'elle met un point d'honneur à implanter dans la boutique. Il n'y a pas d'ordinateur chez Empereur alors elle gère les stocks à l'instinct et tente de pousser ses murs pour proposer de nouvelles références. Alors, elle lorgne sur les boutiques voisines et espère bien aboutir bientôt. Pour perpétuer la tradition, elle apprécierait qu'un de ses trois jeunes enfants assure la relève. “Je sens que ma fille suivra mon parcours”, confie Laurence Guez, qui avec du recul, a compris les leçons que lui a assénées son père et prépare pour sa fille un programme bien chargé... ■